FONDÉ EN 1910

LE DEVOIR

VOL. XC - N° 49 ◆ MONTRÉAL, LE LUNDI 8 MARS 1999 ◆ 87c + TAXES = 1$ / TORONTO 1$

PERSPECTIVES

Acrobaties fiscales

C'est aujourd'hui que les propriétaires du Centre Molson commencent leur petit numéro devant le Tribunal administratif du Québec pour démontrer que leur amphithéâtre, construit sans fonds publics au coût de 235 millions, ne vaut plus que 35 millions. Embarrassés par le caractère public du processus, ces acrobates de la fiscalité municipale ont peut-être raison de craindre l'opprobre du contribuable ordinaire de Montréal. Après tout, si ce dernier est un fidèle de la sainte Flanelle, il n'apprécierait pas pour autant voir son compte de taxes municipales écorché sous le coup de patin des Damphousse, Recchi, Corson et autres millionnaires du hockey.

Pôvre Molson! La concurrence est telle avec les autres villes où évoluent les clubs de hockey de la Ligue nationale où le fardeau fiscal est souvent nul, disent les propriétaires du Canadien, qu'ils peinent pour assumer le compte de taxes foncières et d'affaires que leur envoie annuellement la Ville de Montréal. Pensez donc! Basée sur l'évaluation des experts de la Communauté urbaine de Montréal, cette facture s'établit à 9,1 millions alors que les stars du Canadien empochent entre un et quatre millions en salaire individuel par année.

Kathleen Lévesque

◆ ◆ ◆

Le dossier suscite la suspicion. C'est d'autant plus vrai que Molson a tenté à deux reprises d'obtenir un rabais de taxes municipales en passant secrètement par les officines politiques. En 1996, l'administration Bourque avait négocié avec Québec pour réduire de moitié les taxes du Centre Molson. Le tollé populaire a eu raison des largesses financières prévues. Six mois plus tard, Molson est revenu à la charge et le gouvernement a tenté de dédommager l'entreprise par le biais de l'aide budgétaire annuelle à la Ville de Montréal. Deuxième mise en échec.

Voilà que, pour la troisième manche, Molson daigne présenter ses revendications en audiences publiques. Mais il y a un bémol. Molson préfère le secret et tentera donc d'imposer la confidentialité sur la majorité des débats. Déjà le rapport d'expertise concluant à une valeur foncière de 35 millions n'est officiellement pas disponible.

De plus, c'est à huis clos que les différentes parties au dossier entameront leur tour de piste en visitant le Centre Molson ce matin. Les audiences proprement dites débuteront donc demain.

Dès lors, la véritable bataille de chiffres commencera. Une bataille qui prend l'allure d'une véritable tourmente pour la Ville de Montréal prise en otage dans cette affaire. Car enfin, il s'agit par delà des 9,1 millions de taxes, de l'avenir du hockey professionnel chez nous. Et les plaintes à ce chapitre des propriétaires du Canadien ne concernent pas une institution municipale, quelle qu'elle soit.

L'administration Bourque se trouve doublement coincée dans ce dossier. Le malaise avoué du président du comité exécutif de Montréal, Jean Fortier, la semaine dernière, le montre aisément. Montréal ne veut pas froisser un partenaire économique de premier ordre non plus qu'il ne veut — ou ne peut — dénoncer l'inaction gouvernementale. Des négociations avec Québec sur un plan d'action pour relancer la métropole sont en cours et ne peuvent vraisemblablement souffrir d'un accrochage.

Chose certaine, avec sa santé financière chancelante, la métropole n'a guère les moyens de voir s'envoler plus de huit millions de revenus annuels tout comme elle ne peut assumer un remboursement de taxes de plus de 50 millions. Et tout ça, c'est sans compter les tracasseries administratives que provoquerait une victoire de Molson.

Mais avant d'en arriver là, les avocats de Molson auront fort à faire pour démontrer le bien-fondé de leurs prétentions. À vue de nez, il semble difficile à comprendre que la valeur d'un tel édifice puisse chuter de 85 %.

Est-ce à dire que l'investisseur, en l'occurrence Molson, a fait un mauvais choix en déménageant son club de hockey dans son nouveau temple? Pourtant, personne n'a mis le fusil sur la tempe du président du Canadien, Ronald Corey pour agir ainsi.

Et si M. Corey s'est trompé, pourquoi Montréal n'en profiterait-elle pas? Si le Centre Molson ne vaut plus que 35 millions, Montréal pourrait peut-être l'acheter et même offrir un bénéfice d'un ou deux millions à ses propriétaires actuels?

Au delà de l'ironie, la difficulté pour Molson réside également dans sa demande d'être exclue du rôle de la valeur locative et ainsi être exemptée de payer les taxes d'affaires, d'eau et de services. D'aucuns ont bien hâte d'entendre les arguments des propriétaires du club de hockey car si ce dernier est générateur de retombées économiques importantes, il est également générateur de dépenses immenses pour la collectivité.

Il suffit de penser aux émeutes des partisans en 1986 et en 1993 qui ont provoqué des millions de dommages dans la ville. Mais de façon plus élémentaire, le Centre Molson bénéficie, lors de chacun des matchs ou des spectacles qui y sont présentés, d'une attention particulière des services policiers, par exemple. Montréal se dit incapable d'évaluer ces coûts avec exactitude, mais ils existent tout de même.

La glace est mince. Les gageures sont ouvertes pour savoir qui chutera.

klevesque@ledevoir.com

MÉTÉO

Montréal Ensoleillé et froid. Max: -5 Min: -17

Québec Ensoleillé. Max: -9 Min: -20

Détails, page B 3

INDEX

Annonces	B 5	Le monde	A 5
Avis publics	B 3	Les sports	B 5
Culture	B 8	Mots croisés	B 3
Économie	B 2	Planète	B 4
Éditorial	A 6	Religions	B 6
Entrevue	B 1	Télévision	B 7

www.ledevoir.com

LES SPORTS

Selig s'impatiente, Ménard reste calme, page B 5

L'ENTREVUE

Gilles Tremblay: compositeur pour l'éternité, page B 1

LES ACTUALITÉS

Le budget Landry fera-t-il écho aux propos de Marois? page A 3

REFONTE DE LA LOI SUR LES JEUNES CONTREVENANTS

De la flexibilité pour le Québec

Ottawa entend satisfaire à la fois ceux qui privilégient la réhabilitation et les tenants de la ligne dure

MANON CORNELLIER
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Confrontée à deux visions diamétralement opposées de la criminalité juvénile, la ministre fédérale de la Justice, Anne McLellan, tentera jeudi, lors du dépôt de la nouvelle Loi sur les jeunes contrevenants, de démontrer qu'elle peut satisfaire à la fois le Québec, qui privilégie la réhabilitation et la déjudiciarisation, et les tenants de la ligne dure, qui préfèrent la répression et les peines sévères.

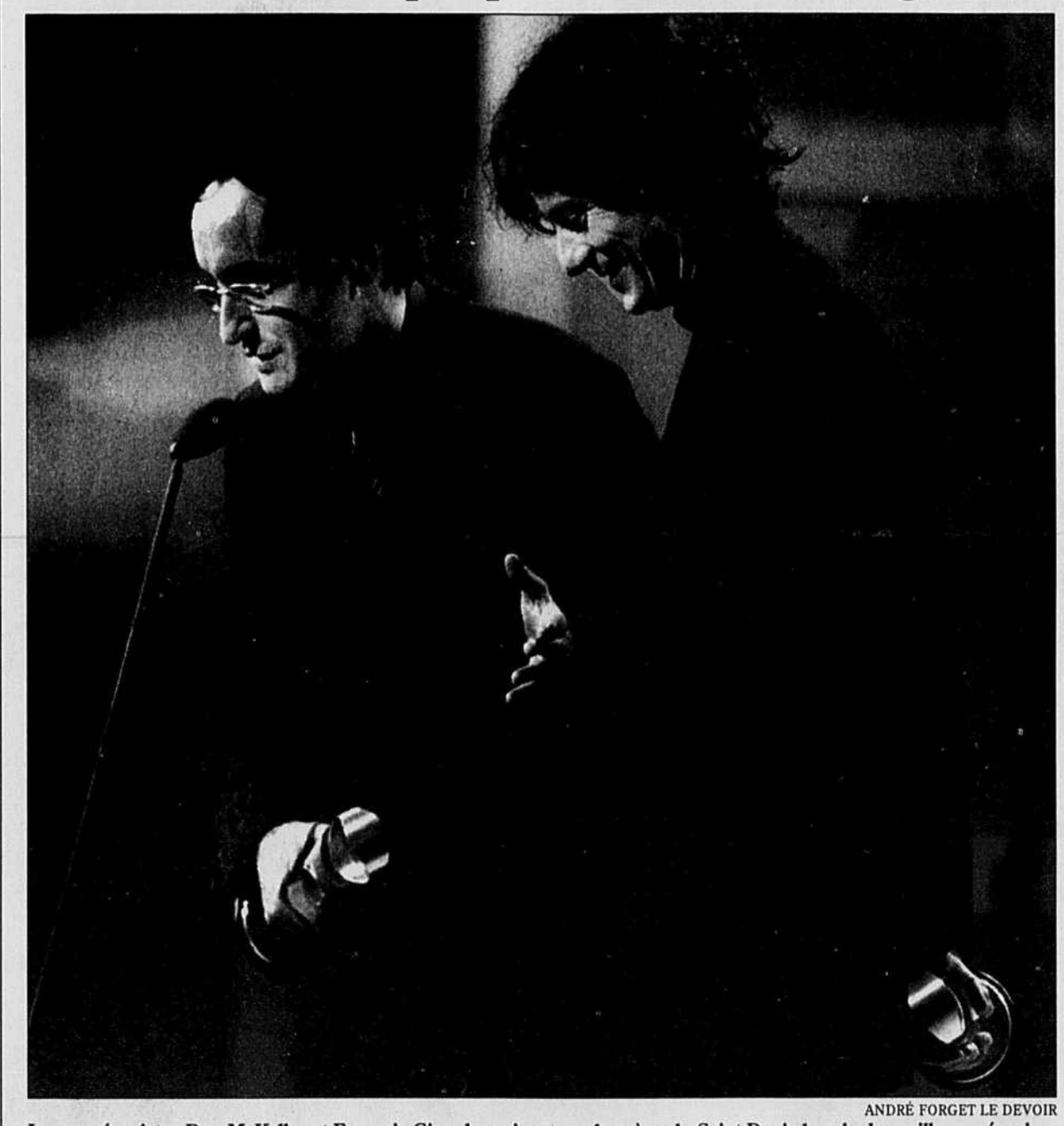
La nouvelle loi, insiste une source, encouragerait le modèle progressiste du Québec en matière de lutte contre la délinquance juvénile et permettrait à la province de ne pas appliquer certaines des mesures les plus dures, comme l'imposition de peines d'adultes à certains jeunes de 14 et 15 ans.

On saura jeudi si elle a remporté son pari. Mais ce qui a filtré jusqu'à présent sur le projet de loi montre combien l'entourage de la ministre veut que chaque camp comprenne le bon message.

Ainsi, selon un document intitulé *«flexibilité pour le Québec»* et dont *Le Devoir* a obtenu copie, Ottawa a prévu insister au Québec sur les succès de la province en matière de lutte contre la criminalité juvénile, sur son recours systématique aux mesures visant à éviter l'incarcération, et sur

VOIR PAGE A 8: CONTREVENANTS

Douce musique pour Le Violon rouge



ANDRÉ FORGET LE DEVOIR

Les coscénaristes Don McKellar et François Girard reçoivent sur la scène du Saint-Denis le prix du meilleur scénario.

Neuf Jutra pour le film de Girard

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Douce musique pour *Le violon rouge*, qui a remporté hier neuf statuettes lors de la première remise des Prix Jutra, un événement tout québécois qui s'est pourtant joué en presque parfaite harmonie avec le récent gala canadien des Génie.

Le réalisateur François Girard et son *Violon rouge* ont mis la main sur les Jutra des meilleurs: film, réalisation, scénario, acteur de soutien, direction de la photographie, musique originale, direction artistique, montage image et son.

Ironie du sort, la Soirée des Jutra, dont le but premier est de redonner la piqûre du cinéma québécois au grand public, se fait l'écho du gala des Génie, récompensant le meilleur du cinéma canadien. *Le Violon rouge* avait en effet gagné en février dernier huit Génie sur dix nominations, une performance similaire à celle d'hier soir (neuf Jutra sur une possibilité de onze).

Éternel gentleman, François Girard souligne après la récolte la qualité des autres films en compétition — *Nô*, *Un 32 août sur terre*, *2 Secondes*. *«C'est toujours la même histoire. Quand tu gagnes, tu sais qu'il y en a trois autres qui perdent»*, a-t-il dit.

Cette razzia au demeurant méritée par *Le Violon rouge* ne laisse donc que trois prix à la concurrence. Le Jutra de la meilleure actrice revient à Pascale Montpetit pour son rôle de jeune femme écorchée vive dans *Le Cœur au*

VOIR PAGE A 8: JUTRA

L'université Concordia achète le cinéma York

■ À lire, page A 3

Budget 1999-2000

Recommencer à zéro

Landry compte réduire le fardeau fiscal des Québécois

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Le ministre Bernard Landry annoncera pour la troisième année consécutive de nouvelles baisses d'impôts lors du discours de son quatrième budget demain à Québec. Mais comme il a pris l'habitude d'annoncer ses engagements des années à l'avance, le ministre d'État à l'économie et aux finances expliquera sans doute comment cette *«diminution progressive et significative»*, comme le disait le premier ministre Bouchard lors de son discours inaugural mercredi dernier, ne prendra vraiment effet que l'an prochain et dans deux ans.

Le ministre Landry nous a habitués à des budgets qui recèlent leur part de surprises et, surtout, de bonnes nouvelles. Dévoilant un an ou deux à l'avance ses intentions, le grand argentier du Québec sait donner l'impression de s'occuper de tout le monde en même temps, des particuliers comme des entreprises.

Québec connaîtra ses premiers surplus budgétaires en 40 ans

Il y a deux ans, M. Landry avait annoncé des baisses d'impôts de 500 millions pour les familles dont le revenu global ne dépassait pas 50 000 $. Conjuguée à une augmentation de la TVQ de 1 %, cette mesure n'était effective que plusieurs mois plus tard. De même, la réduction annoncée l'an dernier de 300 millions du fardeau fiscal des PME ne prendra effet qu'au 1er juillet de cette année.

Le budget 1999-2000 ne devrait pas faire exception puisque le ministre Landry passera à la troisième étape de sa réforme fiscale. Même si sa marge de manœuvre demeure mince, l'approche du déficit zéro lui permettra de sortir encore une fois quelques lapins de son chapeau.

La volonté ferme du gouvernement de mettre *«plus d'argent dans les poches de toutes les familles québécoises»* en réduisant son fardeau fiscal prendra donc toute sa valeur à l'atteinte du déficit zéro à la fin de cette nouvelle année financière. La réussite du but ultime des premiers surplus

VOIR PAGE A 8: BUDGET

Campagne pour la libération des prisonnières politiques

■ À lire, page A 4

Stanley Kubrick (1928-1999)

Mort d'un visionnaire

Un des géants du cinéma, le mythique Stanley Kubrick, réalisateur d'*Orange mécanique* et de *2001 : Odyssée de l'espace* s'est éteint hier. Il venait de terminer le montage de *Eyes Wide Shut*, fable érotique donnant la vedette à Tom Cruise et Nicole Kidman. Le choc de sa mort est pour les cinéphiles égal à la puissance de son souffle créateur.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Il n'aura pas vu cet an 2001, charnière temporelle de sa célèbre *Odyssée de l'espace*. Lui le visionnaire, le voyageur du temps restera pour l'histoire l'otage d'un XX^e^ siècle dont il a fait sauter tant de frontières. Hier, la cinéphilie lançait sa salve funèbre à Stanley Kubrick.

Le mythique cinéaste américain vivait depuis 1961 en Grande-Bretagne, barbu misanthrope réputé caractériel, grand joueur d'échecs terré avec les siens au fin fond de sa propriété du Hertfordshire. Il s'y est éteint hier matin à 70 ans, loin du bruit, des foules et surtout d'un Hollywood dont il fuyait à toutes jambes le clinquant et l'indiscrétion.

Ingénieur de l'image, chorégraphe de l'espace, révélateur au rayon X de nos violences les plus aiguës et de nos ambitions dérisoires: tant de métaphores ont qualifié le brillant cinéaste de *Clockwork Orange*. Voici que le mystérieux, le sauvage, le perfectionniste Stanley Kubrick n'est plus et que les cinéphiles en demeurent sous le choc. C'est qu'une immense force créatrice disparaît avec lui et — n'ayons pas peur des mots — un œil

VOIR PAGE A 8: KUBRICK

REUTERS

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

JUTRA

SUITE DE LA PAGE 1

poing. Elle a été préférée à Sylvia Chang (Le Violon rouge), Charlotte Laurier (2 Secondes) et Ginette Reno (C't'à ton tour, Laura Cadieux). Anne-Marie Cadieux, qui donnait la réplique à Pascale Montpetit en sœur à la fois tendre et dure dans Le Cœur au poing, obtient le Jutra de la meilleure actrice de soutien, coiffant au fil Micheline Lanctôt (Aujourd'hui ou jamais), Monique Mercure (Le Violon rouge) et Sonia Vachon (C't'à ton tour, Laura Cadieux). Alexis Martin gagne le Jutra du meilleur acteur pour son rôle d'homme amoureux d'une femme qui ne lui rend pas dans *Un 32 août sur terre*. Il s'agissait de la seule catégorie dans laquelle *Le Violon rouge* n'était pas en nomination, les autres prétendants au titre du meilleur acteur étant Marc Messier (*Les Boys II*), Marcel Sabourin (*Aujourd'hui ou jamais*) et Dino Tavarone (*2 Secondes*).

L'entraîneur des Boys, Rémy Girard, est aussi monté sur la scène du Théâtre Saint-Denis, hier soir, puisqu'il animait le gala retransmis en direct sur les ondes de TVA. *«Pourquoi, mais pourquoi une soirée du cinéma québécois?»*, a demandé d'entrée de jeu Rémy Girard, accoutré d'un curieux costume. Et Girard d'enchaîner dans l'autre langue officielle du pays: *«Why, but why do you want to boycott the Genie Award?»*, rappelant avec humour que le premier gala des Prix Jutra est né dans une légère controverse. À quoi bon un autre gala, du terroir celui-là?

Le producteur Roger Frappier, l'un des instigateurs des Jutra, a répondu à la question en présentant le gala comme une sorte de *«chaînon manquant»* dans le paysage culturel québécois lors d'un point de presse. *«Le théâtre avait son gala. La musique avait son gala, la télévision avait sont gala, mais le cinéma non. Et le cinéma est un art très visuel, qui rejoint le public. C'est important de remplir ce chaînon manquant»*, a-t-il expliqué. M. Frappier a rappelé que l'objectif ultime de la Soirée des Jutra était de *«faire connaître davantage notre cinéma au public, aller chercher un public plus large pour qu'il vienne voir nos films dans les salles»*.

La ministre de la Culture, Agnès Maltais, estime que le gala constitue *«une opération de diffusion, de reconnaissance de notre cinéma québécois qui est extrêmement important»*. Mme Maltais dit que son gouvernement avait l'intention de soutenir le cinéma québécois, mais elle ne s'est montrée guère plus précise. Elle suit néanmoins de près les réflexions qui ont cours à Ottawa, où la ministre du Patrimoine , Sheila Copps, prépare une politique sur le film, assortie d'une fonds potentiel de 150 de millions, afin de permettre au cinéma de trouver son public.

Les cinéastes de la relève que sont Robert Lepage, six fois en nomination avec *Nô*, Manon Briand, sept fois en lice avec *2 Secondes*, et Denis Villeneuve, sept fois en selle avec *Un 32 août sur terre*, sont repartis les mains vides. Enfin presque, seul le *32 août* a obtenu une mince part du gâteau avec le prix d'Alexis Martin. *Nô*, *2 Secondes* et *Un 32 août sur terre* disputaient notamment les honneurs au *Violon rouge* dans les catégories du meilleur scénario, meilleur montage image, meilleure réalisation et meilleur film. Ces trois œuvres avaient pourtant obtenu leur part de succès sur les circuits des festivals.

LES GAGNANTS DES PRIX CLAUDE-JUTRA

Prix Jutra Hommage	Marcel Sabourin, pour sa contribution exceptionnelle au rayonnement du cinéma québécois
Le Billet d'or	*Les Boys* (Melenny productions), à qui revient le mérite d'avoir réalisé la meilleure performance au box-office
Actrice	Pascale Montpetit - *Le Cœur au poing* Réal: Charles Binamé
Acteur	Alexis Martin - *Un 32 août sur terre* Réal: Denis Villeneuve
Actrice de soutien	Anne-Marie Cadieux - *Le Cœur au poing* Réal: Charles Binamé
Acteur de soutien	Colm Feore - *Le Violon rouge* Réal: François Girard
Scénario	François Girard et Don McKellar - *Le Violon rouge*
Scn	Claude La Haye, Marcel Pothier, Hans Peter Strobl, Guy Pelletier - *Le Violon rouge*
Montage image	Gaétan Huot - *Le Violon rouge*
Direction artistique	François Séguin, Renée April - *Le Violon rouge*
Direction de la photographie	Alain Dostie - *Le Violon rouge*
Musique	John Corigliano - *Le Violon rouge*
Réalisation	François Girard - *Le Violon rouge*
Film	*Le Violon rouge* - Niv Fichman, Daniel Iron/Giannandrea Pecorelli (Rhombus Prod)
Documentaire	*L'Erreur boréale* Réal: Richard Desjardins, Robert Monderie
Court métrage	*Les Mots magiques* Réal: Jean-Marc Vallée

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés
au 2050, rue de Bleury, 9e étage,
Montréal (Québec), H3A 3M9 Ⓜ Place-des-Arts
Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: **www.ledevoir.com**

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone	(514) 985-3333
Par télécopieur	(514) 985-3360
Par courrier électronique	redaction@ledevoir.com
Pour l'agenda culturel	(514) 985-3551

La publicité

Au téléphone	(514) 985-3399
Par télécopieur	(514) 985-3390
Extérieur de Montréal	1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone	(514) 985-3344
Par télécopieur	(514) 985-3340

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone	(514) 985-3322
Par télécopieur	(514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone	(514) 985-3355
du lundi au vendredi de 8h à 16h30	
Par télécopieur	(514) 985-3390
Extérieur de Montréal	1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue de Bleury, 9e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Quebecor LaSalle, 7743, rue de Bourdeau, division de Imprimeries Quebecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement nº 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

CONTREVENANTS

SUITE DE LA PAGE 1

le fait que *«la nouvelle loi va, non seulement lui permettre de continuer dans cette voie, mais va encourager les actions en ce sens»*.

On souligne aussi que les procureurs généraux des provinces pourront mettre sur pied leur programme de sanctions extrajudiciaires et déterminer quand des accusations criminelles pourront être portées. Ils pourront aussi renoncer à l'application d'une des dispositions les plus controversées prévues dans le projet de loi, soit celle qui prévoit l'imposition d'une peine pour adulte à des jeunes de 14 ans et plus.

Actuellement, seuls les jeunes de 16 et 17 ans ayant commis un meurtre, une tentative de meurtre, un homicide involontaire coupable ou une agression sexuelle grave, sont passibles de peines pour adultes pouvant aller jusqu'à la prison à perpétuité. Cela signifie aussi que le nom du jeune est publié et qu'il a un dossier criminel permanent. La nouvelle loi étendra ce régime aux jeunes de 14 et 15 ans.

Il y a actuellement deux façons d'éviter d'être traité comme un adulte. La défense peut tenter de convaincre le juge qu'il n'est pas dans l'intérêt du jeune et de la société d'imposer une peine d'adulte. La Couronne peut aussi renoncer à l'application de la «présomption» d'une peine pour adulte. Bien que les notes du ministère insistent sur la latitude qui sera laissée aux procureurs généraux en la matière, on ne sait pas de manière claire si la marge de manœuvre de la Couronne sera accrue.

Cette insistance sur la flexibilité offerte au Québec donne un indice de la nervosité d'Ottawa à l'égard de l'accueil qui sera fait au projet dans la province. Le Québec est la seule province à juger adéquate la loi actuelle. Le gouvernement, le Barreau et de nombreux organismes répètent depuis des mois que les faits montrent combien les changements proposés sont injustifiés.

De plus, la prévention et la déjudiciarisation, que dit vouloir encourager la ministre, sont possibles en vertu de la loi existante. Le Québec le fait de façon systématique depuis 15 ans et a prouvé que ça fonctionne. La population juvénile québécoise affiche les taux de criminalité et d'incarcération les plus bas au Canada. Le problème n'est pas la loi mais son application ailleurs au pays.

Le Québec est la seule province à promouvoir le *statu quo* dans ce domaine. D'autres provinces, sans prôner un durcissement, favorisent une révision de la loi alors que toutes les provinces conservatrices, soit l'Ontario, l'Alberta, le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard, voudraient que la ministre serre solidement la vis.

Les fuites survenues depuis quelques jours montrent que la promotion du projet de loi reflétera cette géographie. Dans le *Globe and Mail*, on faisait état samedi de l'imposition, à l'avenir, d'une période de probation et d'un plan de réhabilitation qui devraient suivre toute peine d'incarcération. De plus, comme le demandait l'Ontario, les parents qui en ont les moyens devraient assumer les frais d'avocat de leurs enfants et non pas bénéficier de l'aide juridique provinciale.

Dans les journaux de la chaîne Southams et le *National Post*, propriétés de Conrad Black, on faisait plutôt état de la possibilité d'imposer des sanctions aux personnes chargées de superviser un jeune accusé en liberté surveillée. Un parent ou un gardien qui ne respecterait pas, de façon délibérée, un ordre du tribunal pourrait être condamné à une peine d'emprisonnement pouvant atteindre deux ans.

L'Alberta et l'Ontario demandaient aussi qu'on abaisse l'âge d'application de la loi de 12 à 10 ans mais, comme l'a toujours dit la ministre, il n'est pas question que son projet de loi reprenne cette idée.

La ministre, qui représente l'Alberta, a toujours nié avoir cédé aux pressions des partisans de l'approche punitive. Elle dit avoir plutôt fait une distinction plus claire entre les crimes graves et les délits mineurs. Ainsi, parallèlement au durcissement de certains volets de la loi, la législation soulignera de façon nouvelle l'importance que le fédéral veut accorder à la prévention, à la réhabilitation, à la réinsertion et aux solutions de remplacement à l'incarcération dans les cas de délits mineurs.

Cependant, si le fédéral peut imposer ses vues en matière pénale, il ne peut forcer les provinces, responsables de l'administration de la justice, à mettre en œuvre le second volet de son approche. Et si on se fie à l'application de la loi actuelle, rien ne garantit que la ministre aura gain de cause.

Elle prévoit toutefois se donner un outil qu'Ottawa a, autrefois, négligé. Elle n'offrira pas seulement plus d'argent aux provinces, elle le partagera différemment. Jusqu'à présent, le fédéral n'a jamais utilisé son levier financier pour inciter les provinces à imiter l'exemple du Québec. Le financement qu'il leur offrait pour administrer la loi était lié aux coûts. Et comme l'incarcération d'un jeune coûte plus cher que les mesures de remplacement, les provinces plus punitives s'en trouvaient récompensées. Le Québec, avec 25 % de la population canadienne, ne recevait en contrepartie que 18 % des sommes disponibles.

Le Devoir a appris que la ministre McLellan devrait profiter du dépôt du projet de loi jeudi pour modifier cette formule et favoriser les provinces qui privilégient des méthodes non judiciaires. Dans le dernier budget, le ministre des Finances a annoncé 206 millions supplémentaires sur trois ans pour faire face aux questions de criminalité juvénile. Les trois quarts de cette somme iront aux provinces. Mme McLellan n'entend toutefois pas dédommager Québec pour le manque à gagner passé.

Pour l'ex-Yougoslavie ou l'Irak?

REUTERS

PRÊT POUR L'EX-YOUGOSLAVIE? *Non. Pour l'Irak. Des militaires du USS Vinson préparent des missiles air-air AIM-7 destinés aux F-18 américains qui survolent quotidiennement la zone d'interdiction au-dessus de l'Irak.*

KUBRICK

Le cinéaste parvint à conserver une impressionnante griffe d'auteur dans des genres éprouvés

SUITE DE LA PAGE 1

de génie posé en faisceau sur le bruit et la fureur d'une humanité que ce pessimiste effréné voyait guerrière et féroce.

Douze longs métrages seulement mais la plupart marquants, dont un bouquet de classiques, des *Sentiers de la gloire* en 1957 à *Full Metal Jacket* trente ans plus tard, en passant par *Spartacus*, *Shining*, *2001 : Odyssée de l'espace*, *Docteur Folamour*, en un demi-siècle de création, il se sera fait à la fois rare et puissant. Stanley Kubrick refusait la création en série, mais ne mettait au monde que des œuvres lentement mijotées, patiemment réalisées, contrôlées maniaquement et tyranniquement par lui de A à Z. Fait unique dans les annales, il avait réussi à mettre le studio Warner à sa main, et depuis le début des années 60, ne laissait plus personne s'interposer entre lui et ses films. Production, mise en scène, éclairage, montage, musique, il veillait à tout et s'était même gardé un droit de supervision et de correction, voire celui de retirer les premières copies en circulation pour en resserrer le montage.

Il avait réussi à mettre le studio Warner à sa main

Après douze ans de silence, il venait tout juste de terminer son film ultra attendu *Eyes Wide Shut*. Réalisé dans le plus grand secret, à l'abri des journalistes, en un interminable tournage d'un an et demi, celui-ci donne la vedette à Nicole Kidman et à Tom Cruise. Adaptation libre et contemporaine d'un roman d'Arthur Schnitzler composé au début du siècle, il raconte les aventures sexuelles de deux psychiatres obsessifs et jaloux, en des scènes, à ce qu'il semble, torrides. Distribué par la Warner, le film devrait sortir en juillet et a fait l'objet des plus folles rumeurs. Des acteurs auraient été remplacés (dont Harvey Keitel par le réalisateur Sidney Pollack, Jennifer Jason Leigh par Mary Richardson). Des scènes auraient été filmées, réécrites, refilmées des dizaines de fois avec les mêmes comédiens ou pas. Ouf! Épuisant, le maître. Nicole Kidman avouait pourtant qu'elle aurait pu tourner trois films dans le même laps de temps et empocher des millions, mais préférait à tout l'honneur de travailler aux côtés de Kubrick.

On ne verra jamais *A. I.* œuvre de science-fiction à laquelle le cinéaste œuvrait depuis plusieurs années en parallèle à *Eyes Wide Shut*.

Né en 1928 à New York, fils de médecin, fou d'échecs et de jazz et piètre élève, Kubrick a fait ses débuts comme photographe pour le magazine *Look*. En 1951, encouragé par la vue de plusieurs mauvais films, convaincu qu'il pouvait à tout le moins en faire autant, il tâte du court métrage. Mais sa vraie filmographie commence deux ans plus tard avec *Fear and Desire*, puis *Le Baiser du tueur* et *Ultime Razzia*. Il a alors très peu de moyens financiers mais une violence expressionniste qui perce d'emblée ses films noirs et un sens de la technique, un œil qui feront sa marque.

En 1960, *Spartacus* avec Kirk Douglas en esclave brisant ses chaînes, puis *Lolita* deux ans plus tard, brillante adaptation du roman de Nabokov qui fit scandale avant de gagner le rayon des classiques, imposent son nom.

1968 marquera une date historique pour la science-fiction. Avec *2001 : Odyssée de l'espace* Kubrick anoblit le genre en le mariant à la métaphysique. Le cinéaste collabora avec des ingénieurs de la NASA pour fignoler chaque détail de cet univers futuriste et fracassant. En 1971 *Orange mécanique*, d'une imposante modernité dans son esthétisation de la violence urbaine gratuite, restera aux yeux de plusieurs son œuvre la plus troublante.

Alors qu'il était décrié ou réhabilité et faisait fi des critiques et des hommages, Kubrick réussit à conserver une impressionnante griffe d'auteur dans des genres éprouvés, destinés non pas aux initiés mais au grand public, et il parvint à travailler dans la marge quoique en plein *mainstream*. Ces genres, il les a subvertis, détournés pour épouser les exigences de sa vision personnelle. Adaptait-il des œuvres littéraires qu'il les faisait siennes, tant sa personnalité broyait tout sur son passage.

Quels que soient les créneaux attaqués par lui: le thriller (*Shining*), le péplum (*Spartacus*), le film de mœurs (*Lolita*), la science-fiction (*2001 : Odyssée de l'espace*), ou les œuvres de guerre (*Barry Lyndon*, *Full Metal Jacket*), il y a apposé son souci immense du détail, son imagination fertile, sa fascination pour l'ombre et sa puissance de mise en scène.

Décors, costumes, éclairages, sa minutie passera à la légende. On dit qu'il n'y a pas de lumière innocente chez Kubrick et ses chatoyants éclairages à la chandelle baignant l'Irlande du 18e siècle dans le magnifique *Barry Lyndon* , écho des tableaux de Georges de la Tour, vacillent encore dans les mémoires.

La guerre fut un des thèmes récurrents de son œuvre. Il l'a traitée sur tous les tons, dénonciation virulente dans *Les Sentiers de la gloire*, humour absurde dans *Docteur Folamour* sur fond de guerre froide, mécanique implacable de la machine martiale du Viêtnam dans *Full Metal Jacket*. En guerre ou pas, l'être humain fut pour Kubrick un animal dangereux, et les rictus de Jack Nicholson dans le terrifiant *Shining*, l'œil maquillé et féroce de Malcolm McDowell dans *Clockwork Orange* brilleront à jamais comme les éclairs noirs de la planète Kubrick.

BUDGET

Landry annoncera la création des Carrefours de la nouvelle économie

SUITE DE LA PAGE 1

budgétaires en 40 ans aura raison de rendre *«fiers»* les Québécois, aux dires du ministre Landry. D'autant plus que les efforts effectués permettront dès cette année *«la fin des compressions en santé et en éducation et le début des réinvestissements»*, a confirmé M. Bouchard la semaine dernière.

Les dépenses en santé dépasseront donc les 13 milliards en 1999-2000. En Éducation, le budget pourrait atteindre les 10 milliards. L'autre poste budgétaire le plus élevé du gouvernement québécois demeure le service de la dette qui atteint désormais les sept milliards. La faiblesse du dollar canadien par rapport à l'américain explique en partie l'accroissement *«récurrent»* de cette dépense.

Engagements électoraux

Néanmoins, le premier ministre Bouchard a passé mercredi plusieurs commandes, issues en grande partie des engagements électoraux, auxquelles répondra demain, en tout ou en partie, son grand vizir des Finances. Ainsi, des budgets supplémentaires seront certainement nécessaires pour les garderies à 5 $, dont l'implantation sera accélérée d'ici l'an prochain, et pour les monitrices en garderie qui menacent de débrayer.

Le premier ministre a aussi signifié l'intention de son gouvernement d'augmenter les allocations familiales pour les familles monoparentales et les enfants handicapés. L'an dernier, Bernard Landry avait accordé 63 millions aux emplois pour les jeunes. Cette année, le grand thème du discours inaugural coûtera 100 millions au gouvernement afin d'implanter des parcours individualisés vers l'emploi pour 60 000 jeunes.

En agro-alimentaire, le gouvernement réitère son souhait de voir 15 000 nouveaux emplois se créer d'ici l'an 2005

Dans la foulée de sa politique économique «Objectif emploi» lancée l'an dernier, le ministre Landry annoncera, notamment, la création des Carrefours de la nouvelle économie.

Basé sur le modèle des CDTI (Centre de développement des technologies de l'information), les CNE s'installeront dans toutes les régions du Québec et serviront de creuset aux entreprises qui innovent dans tous les secteurs de l'économie du savoir. Les entreprises établies dans un CNE profiteront d'un crédit d'impôt de 40 %, jusqu'à concurrence de 15 000 $ par emploi créé. Cette mesure coûtera 20 millions par année au gouvernement d'ici cinq ans.

D'autres pans de l'imposante politique économique du ministre Landry restent encore à dévoiler. Par exemple, le premier ministre a parlé mercredi dernier de l'importance de la recherche et de l'innovation, ainsi que de la diversification de l'économie régionale. À l'origine de la politique économique Landry, les fonctionnaires de son ministère avaient évalué, dans un document intitulé *Stratégie de développement économique*, les investissements respectifs dans ces deux secteurs seulement à 50 et 25 millions annuellement.

En outre, le même document prévoyait des investissements gouvernementaux de 70 millions tous les ans dans le secteur touristique pour aider à la mise en marché à l'étranger et au développement des attraits de calibre international au Québec. Le premier ministre Bouchard a déjà pris l'engagement de créer 7000 emplois dans ce domaine en trois ans.

En agro-alimentaire, le gouvernement réitère son souhait de voir 15 000 nouveaux emplois se créer d'ici l'an 2005. Mais est-ce que le ministre Landry pourra faire mieux que les quelque 90 millions supplémentaires annoncés l'an dernier, devant notamment servir à la bonification du programme d'aide à l'investissement?

Des fonds seront également débloqués pour la Capitale nationale qui verra son enveloppe de diversification de l'économie triplée, passant de 20 à 60 millions. Le Fonds de développement de 125 millions en cinq ans pour soutenir les projets socio-économiques des autochtones devrait aussi être activé cette année.

D'autre part, M. Landry continuera sans doute à appuyer financièrement les initiatives de la Société générale de financement (SGF) remodelée et d'Investissement-Québec. Les chiffres tendent à prouver que les deux bras du ministre des Finances sont en partie responsables du fait que les investissements augmentent plus vite au Québec qu'ailleurs au Canada.

Enfin, de nouveaux crédits d'impôts devraient être annoncés, notamment pour soutenir les entreprises culturelles et, pourquoi pas, afin de continuer d'aider le maestro Charles Dutoit à se concentrer sur ses partitions à l'OSM?

LE DEVOIR

LES SPORTS

Survie des Expos

La patience de Selig est mise à l'épreuve

Claude Brochu assiste à une réunion sur l'avenir économique du baseball

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — À défaut de vouloir parler, Claude Brochu a fait parler de lui... encore une fois.

Le président des Expos s'est envolé vers New York, hier matin, pour prendre part à une réunion sur l'avenir économique du baseball. Il fait partie d'un comité spécial de propriétaires qui se penche sur les enjeux économiques du baseball.

Selon Johanne Héroux, la vice-présidente aux communications, c'est une réunion qui était prévue depuis quelque temps. Il devrait revenir à Jupiter demain. Mais il reste que la coïncidence est curieuse. Cette réunion a lieu à la suite du refus du commissaire Bud Selig d'accorder un sursis additionnel au groupe Ménard.

Selig a rendu son verdict, samedi, à St.Petersburg lors du match entre les Braves d'Atlanta et les Devil Rays de Tampa Bay. Sa patience, a-t-il dit, est *«sur le point d'atteindre ses limites»*, ce qui est un indice de plus que le maintien des Expos à Montréal ne tient plus qu'à quelques fils.

Comme Brochu, Jacques Ménard a quitté Jupiter, mais contrairement à lui, il a mis le cap sur Montréal. Le président du conseil d'administration des Expos a réagi au refus de Selig avec sa retenue habituelle en notant que *«le baseball cherche à maintenir la pression»* et que *«ce scénario n'est pas unique à Montréal»*.

Le baseball majeur a agi de la même façon à San Francisco, où les Giants ont failli déménager à deux reprises au cours des 30 dernières années, et Seattle, entre autres.

Mais il a manifesté un peu d'impatience quand on lui a rappelé que le groupe de la Virginie du Nord qui cherche à ramener le baseball majeur à Washington intensifie les pressions depuis quelques semaines.

Compte tenu de l'urgence de la situation, Ménard projette de rencontrer les deux paliers de gouvernements dans les prochains jours. Il refuse d'abandonner la lutte même si Brochu, en tant que commandité, a repris le plein contrôle des Expos à l'expiration du sursis de 150 jours accordé par le baseball, le 7 octobre.

De son côté, Mark Routtenberg, un des actionnaires des Expos, n'a pas jeté l'éponge. Disant qu'il comprend l'impatience de Selig, il croit que tout n'est pas terminé.

«Ce sera à nous de décider si nous sommes dans un cul-de-sac. Nous ne sommes pas morts encore.»

Le groupe Ménard a échoué dans ses efforts pour former un nouveau consortium et trouver le financement pour la construction d'un stade au centre-ville de Montréal.

Après 16 versions, le baseball majeur trouve encore que le prospectus du groupe Ménard est incomplet et insatisfaisant. Il n'y a pas d'engagements fermes de la part d'investisseurs potentiels et toujours aucun déblocage du côté des gouvernements.

Dans sa déclaration, Selig a été clair: *«Si des gens croient encore que les Expos peuvent être une organisation financièrement saine dans leur stade actuel, ils se trompent complètement.»*

La semaine dernière, Brochu a déclaré que *«la vente ou le déménagement des Expos est très probablement inévitable»*.

Du baseball américain à Cuba

ASSOCIATED PRESS

Baltimore — Les Orioles de Baltimore affronteront l'équipe nationale de Cuba le 28 mars, à La Havane, une première depuis quatre décennies.

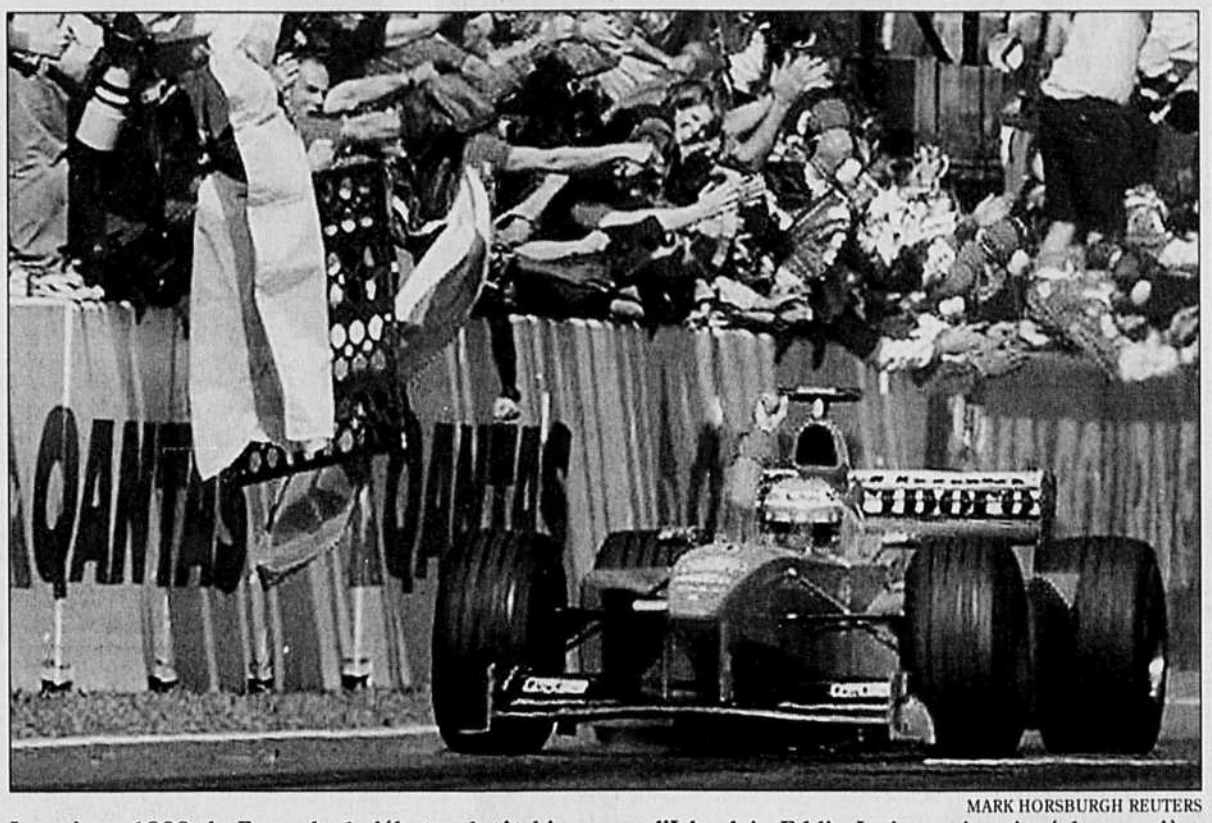
L'entente a été annoncée, hier, par les autorités du baseball majeur. Il y a maintenant 40 ans qu'une équipe des majeures a disputé un match sur le territoire de Cuba. L'événement a été confirmé après des discussions entre la direction des Orioles, le baseball majeur, l'Association des joueurs et le Département d'état américain.

Les Orioles disputeront également un deuxième match à Cuba, mais aucune date n'a encore été confirmée. Il pourrait avoir lieu après le calendrier régulier.

Cuba a déjà été un site retenu pour la tenue des camps d'entraînement du baseball avant que la révolution cubaine ne porte Fidel Castro au pouvoir dans les années 50.

Les profits de ces matchs — un point de litige lors des négociations — serviront à couvrir les coûts liés aux activités de baseball ou d'autres sports dans les deux pays, a laissé entendre le baseball majeur. L'administration Clinton ne veut pas que les profits engendrés par ces matchs amicaux se retrouvent dans les mains du gouvernement de Fidel Castro.

Les Américains avaient proposé que les fonds soient versés aux œuvres de charité de l'église romaine catholique. Les dirigeants cubains souhaitaient que l'argent serve à aider les médecins cubains qui peinent en Amérique centrale depuis la dévastation causée par l'ouragan Mitch.



MARK HORSBURGH REUTERS

La saison 1999 de Formule 1 débute plutôt bien pour l'Irlandais Eddie Irvine qui a signé la première victoire de sa carrière lors du Grand Prix d'Australie. Seulement huit voitures ont terminé la course.

Grand Prix d'Australie

Irvine gagne, McLaren perd

ASSOCIATED PRESS ET
PRESSE CANADIENNE

Melbourne — La 50e saison de Formule 1 a débuté hier par un coup d'éclat, puisque l'Irlandais Eddie Irvine a remporté sur sa Ferrari le Grand Prix d'Australie pour signer la première victoire de sa carrière.

«Le connaissant, j'espère qu'il y a suffisamment d'alcool à Melbourne, a plaisanté son coéquipier Michael Schumacher après la course. *Sérieusement, Eddie le mérite vraiment après tant d'années de bon et dur travail.»*

Cette course initiale de la saison a été marquée par la déroute des McLaren-Mercedes championnes du monde, contraintes à l'abandon sur le circuit de 5303 kilomètres, où elles avaient signé un doublé l'an dernier.

Irvine a remporté sous la canicule une course hécatombe, puisque seulement huit des 21 bolides ont franchi la ligne d'arrivée. Pour son 82e Grand Prix, l'Irlandais a devancé d'une seconde l'Allemand Heinz-Harald Frentzen sur Jordan-Mugen Honda, alors que la troisième place est revenue à l'autre Allemand Ralf Schumacher (Williams-Supertrec).

Schumacher, sur l'autre Ferrari, n'a pu profiter de la déroute de l'écurie du champion du monde du Finlandais Mika Hakkinen: pneu déchiré et nez brisé, il n'a pu finir que huitième.

«Je n'ai pu engager la première vitesse au départ à cause d'un problème de volant, a noté Schumacher. *La situation fut la même en course. On a du travail à faire, mais au moins, les deux voitures ont terminé. C'est mieux que l'an dernier.»*

Impériale aux essais, la nouvelle McLaren MP4-14 a défailli en course. *«Je suis très déçu, les voitures paraissaient si bonnes»*, a déclaré l'Ecossais David Coulthard, coéquipier d'Hakkinen, contraint à l'abandon dès le 13e des 58 tours de circuit sur un problème hydraulique.

Hakkinen, honorant sa couronne mondiale, s'était pourtant élancé en tête de la course, pour vite compter 18 secondes d'avance. Mais lors du fameux 13e tour, la BAR de l'ex-champion du monde Jacques Villeneuve perdait son aileron arrière, et la course était chamboulée par l'irruption de la voiture de sécurité.

Profitant de cette neutralisation de la course, Irvine recollait, et prenait le commandement lorsque la voiture de sécurité rentrait aux puits. *«À la relance, j'ai tout de suite vu que Mika avait un problème,* a déclaré Irvine. *J'ai attaqué pour prendre les devants. J'ai été gêné par* [Ricardo] *Zonta durant quelques tours. J'avais peur de sortir sur l'huile que sa voiture laissait échapper.»*

La voiture d'Hakkinen ne digérait pas les quelques tours de cette neutralisation effectués à vitesse réduite, et il abandonnait au 21e tour en raison de problème d'accélérateur. *«J'ai senti que l'accélérateur allait me causer des ennuis dès le départ,* a dit Hakkinen. *Mais on n'a pas pu le réparer. C'est décevant.»*

Ce Grand Prix d'Australie a connu deux départs, puisqu'au premier, les deux Stewart-Ford de Rubens Barrichello et Johnny Herbert, fumaient de surchauffe. Au deuxième départ, Schumacher se retrouvait en dernière ligne sur la grille de départ, après avoir calé. Jean Alesi connaissait lui aussi les affres du départ impossible sur sa Sauber-Petronas, et regardait les autres s'élancer sans lui.

Un début difficile pour BAR

Melbourne (PC) — Les débuts de l'écurie BAR n'ont pas été couronnés de succès au premier Grand Prix de la saison de Formule 1. Jacques Villenneuve avait quelques appréhensions quant à la fiabilité de sa nouvelle voiture, mais de là à penser que l'aileron arrière s'envolerait dans le premier tiers de la course...

«Non je ne pensais vraiment pas qu'on aurait un tel problème, a dit Villeneuve. *Que l'aileron casse à moins de la mi-course. C'est très dommage, parce que la voiture était vraiment très rapide et de plus, je tournais plus vite que Ralf Schumacher* [Williams-Supertec] *qui était en quatrième position à ce moment. Ça laissait un bon présage pour la fin de course.»*

Le Québécois s'approchait de Jarno Trulli (Prost-Peugeot) qui occupait la septième place, juste devant lui, quand il a cassé. *«J'avais effectivement l'intention d'aller chercher Jarno, mais j'ai décidé de laisser un peu d'espace pour laisser refroidir la voiture et les freins et là, tranquillement, je remontais. Mais malheureusement l'incident s'est produit à ce moment là.»*

Son coéquipier Ricardo Zonta, qui en était à son premier Grand Prix de sa carrière, a été plus chanceux. Il a effectué 46 tours avant que sa mécanique ne le lâche. *«Je suis très heureux de mon résultat,* a confié Zonta. *J'ai effectué mon premier arrêt aux puits quelques tours plus tôt en raison de la présence de la voiture de sécurité, ce qui m'a permis de gagner quelques places par la suite. Mais un problème de surchauffe a mis un terme à ma course.»*

Pour Villeneuve, le bilan de ce premier week-end de course n'est pas si négatif même si ses appréhensions s'avéraient justes. *«On s'attendait à ce que la voiture soit compétitive et elle l'a été. On craignait qu'elle ne termine pas la course et elle ne l'a pas terminée.»*

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi
Buffalo 2 Dallas 1
Boston 4 New Jersey 1
Edmonton 2 Pittsburgh 2
Detroit 7 Phoenix 2
Calgary 5 Vancouver 1
Anaheim 3 Nashville 2

Samedi
N.Y. Islanders 3 Philadelphie 3
Ottawa 3 Toronto 1
Tampa Bay 6 Montréal 1
Washington 4 Edmonton 3
Chicago 4 San Jose 0
Caroline 2 Floride 2
Calgary 4 Los Angeles 1

Hier
New Jersey 4 N.Y. Islanders 2
Colorado 3 Pittsburgh 1
N.Y. Rangers 3 Boston 1
Dallas 4 St. Louis 3
Philadelphie 1 Buffalo 1
Anaheim 3 Detroit 1
Nashville à Phoenix
Chicago à Vancouver

Ce soir
Floride à Montréal, 19h.
Buffalo en Caroline, 19h.
Tampa Bay à Ottawa, 19h30.
Toronto à N.Y. Rangers, 19h30.

Mardi
Colorado à Washington, 19h.
Tampa Bay à Toronto, 19h30.
Philadelphie à N.Y. Islanders, 19h30.
New Jersey à Pittsburgh, 19h30.
Calgary à St. Louis, 20h.
Detroit à Los Angeles, 22h30.
Phoenix à San Jose, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Ottawa	62	36	18	8	182	131	80
Toronto	63	35	23	5	201	184	75
Buffalo	63	29	21	13	169	139	71
Boston	63	27	26	10	163	148	64
Montréal	**64**	**25**	**30**	**9**	**153**	**169**	**59**
Section Atlantique							
New Jersey	64	35	21	8	191	162	78
Philadelphie	64	30	19	15	192	150	75
Pittsburgh	62	32	21	9	194	172	73
N.Y. Rangers	63	27	28	8	178	175	62
N.Y. Islanders	65	19	38	8	152	197	46
Section Sud-Est							
Caroline	64	28	23	13	164	157	69
Floride	62	22	23	17	160	168	61
Washington	63	27	31	5	167	168	59
Tampa Bay	62	15	42	5	133	221	35

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale							
Detroit	64	32	26	6	191	163	70
St. Louis	62	26	26	10	173	160	62
Nashville	63	22	35	6	148	204	50
Chicago	63	18	37	8	140	196	44
Section Nord-Ouest							
Colorado	64	32	24	8	177	159	72
Edmonton	64	25	29	10	178	168	60
Calgary	63	23	30	10	165	178	56
Vancouver	63	19	35	9	152	198	47
Section Pacifique							
Dallas	62	40	12	10	181	125	90
Phoenix	62	30	22	10	153	146	70
Anaheim	64	30	25	9	172	154	69
San Jose	64	22	28	14	142	152	58
Los Angeles	64	23	36	5	145	172	51

Les meneurs

	B	P	PTS
Jagr, Pgh	29	66	95
Lindros, Phi	37	50	87
Selanne, Ana	36	45	81
LeClair, Phi	38	42	80
Kariya, Ana	27	51	78
Forsberg, Col	21	55	76
Yashin, Ott	33	39	72
Fleury, Col	31	39	70
Sakic, Col	29	39	68
Modano, Dal	25	42	67
Straka, Pgh	30	34	64
Sundin, Tor	23	41	64
Demitra, StL	27	36	63

Téléphone: 985-3322 LES PETITES ANNONCES Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement : cartes de crédit

Propriétaires!
Logement à louer? Propriété à vendre?
9,75$*
*3 lignes, 3,25$ par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 20% de plus.
Heure de tombée: 14h30 tous les jours
985-3322
Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.
LE DEVOIR

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

RUE Hutchison, 3e étage, superbe app. ensoleillé, 1,300 p.c. 3 c.c., vue sur montagne. 140,000$ non négo. 270-8413.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 9e étage, 2 c.c., 2 s. de b., t. rénové. Stat. int., terrasse, s./d'exercices, piscine 844-7133, 528-1778.

PLATEAU, condo 4 1/2, cuisine rénovée, planchers bois franc, 2 s./bains, 104,000$. (514)597-2447.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

MONT-ORFORD, chalet suisse, 3 c. à c., 3 ét. 2,700 p.c., 4 foyers, tr. calme, 2 acres, pisc. cr. tennis. 159,000$. (514)333-8444.

132 CHALETS

ST-CALIXTE, bord lac avec plage privée sur la pointe d'une île, à 10 min. de ski Montcalm et 25 min. Mont Garceau. Semi-meublé. Idéal pour famille. 65,000$. (514)640-0840.

SUTTON. Maison 4 saisons, cachet architectural, foyer, 3 ch., 80 a. 175,000$. Agents s'abstenir. (514)281-0758.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A BOUCHERVILLE
Grand 4 1/2. Près de tous les services. Entrée laveuse/sécheuse. Lave-vaisselle inclus. Stationnement. Libre début avril. (450)449-7165.

ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL spécialisé en recherche & relocalisation. Gens d'affaires, transit. App., maisons, meublés, équipés. 3 mois min. Québec, Montréal, Paris. (514)524-5862, (514)844-7878.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL. Métro Verdun, tr. bel app. 5 1/2, bas duplex, grde cours, services ménagers incl. Meublé, équipé. 8 mois, 1,200$/m. (514)524-5862, (514)844-7878.

DANS la Petite Italie pour le 1er mai, un 3 1/2 rénové, rez-de-chaussée, entrée laveuse-sécheuse, chauffage électrique, 350$ par mois. 337-1577.

OUTREMONT Très bel appartement, chauffé, boiseries naturelles, bien éclairé, salle de lavage au sous-sol, Collège Stanislas, dépanneur. 802 Dollard, 5 1/2, 2 c.c., 640$. (514)854-4336 (pagette) (514)939-4139.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

ROSEMONT (coin 13e), propre, lumineux. 3422 Soubirous. 380$. 270-9648.

163 OFFRE À PARTAGER

PROX. VILLAGE, chambre dans grand loft, lav./séch., cable, tout équipé. Non-fum., tranquille. 524-8985.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

PTE ST-CHARLES rénovée d'époque, 2 étages + cave, 3 c.c., jardin, arbres. Gr. terrasse. Paisible. 775$. (450)446-3472.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

«PARIS» Xle, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaleureux, semaine et plus. TEL.: (514)352-1059.

PROVENCE - COTE D'AZUR. Vue sur mer, condo 2 c.c., équipé, climat idéal. Disp. à partir de juillet. 276-9066.

185 CHAMBRES

CHAMBRE à louer à Beauport (Qc). Salle de bain et boudoir privés. Près des services. 300$ par mois. Paget: (418)864-1979.

192 ON DEMANDE À LOUER

Recherche CHALET À LOUER en Estrie
Pour 2 semaines, cet été, idéalement équipé avec laveuse et sécheuse, sur bord de l'eau.
DANIEL
jour : 514-985-3301
soir : 514-728-9903

251 BUREAUX À LOUER

CLINIQUE dentaire existante non meublé, 1,200 p.c. 1643 St-Denis face Cinéplex. 843-3313.

301 OEUVRES D'ART

AQUARELLE McEwen et petite huile de A. Rousseau (1928), lithographie de Mirò. (418)653-4767.

307 LIVRES / DISQUES

111 A BEAU ET BON PRIX
ACHAT LIVRES DOMICILE 274-4659

ACHAT LIVRES-Biblio privée/succession. Mtl & prov. Serv. domicile (514)816-6159.

313 ORDINATEURS

COMPAGNIE remplace tout ses ordinateurs Macintosh. 26 unités usagées, disponibles à partir du 6 avril. Quadra 800: 295$, Power Mac 6100/66: 295$, Power Mac 7200/120: 695$; Power Book 5300/CS + clavier + souris + moniteur 15»: 1295$, G3/233: 1495$. Contactez Nicole Germain pour obtenir liste complète: (450)444-8151.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.

390 DIVERS

ROBE DE MARIEE, grandeur 11, collection 96. Prix demandé: 700$ (voile inclus). Classique et sobre. (514)989-2758.

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS
Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 40,000$+ par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO. (416)975-5000.

460 EMPLOIS DEMANDÉS

TECHNICIEN CABLEUR
Avec beaucoup d'expérience, recherche emploi dans le réseautage informatique et téléphonique. Pour plus de renseignements contactez Christian: Rés.: (450)928-0707 Paget: (514)202-7650.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

ÉCOLE de langues secondes à vendre à Montréal. Incorporée, accréditée, établie, originale. 55,000$ (514)282-1080. Ellen Dubé.

530 COURS

A VOIR:
www.jacpar.com

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE, avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429.

565 RESTAURATION DE MEUBLES

REMBOURRAGE. Travail d'expert. Antiquités ou autres. Serv. DÉCAPAGE et FINITION. Revêtement tissu pour murs. Estim. gratuite. 878-9397.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

599 MESSAGES

DON d'oeufs pour couple infertile. Répondre à C.P. 91, succ. Mont-Royal, Mont-Royal, Qc H3P 2B7.

CHANTEUR(EUSE) RECHERCHÉ(E)
musiciens expérimentés dans groupe underground HAUNTED cherche chanteur(euse) versatile. Style métal/hardcore, compositions originales.
info : Michel
(514) 274-0990 ou
goglu666@hotmail.com

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MÊMES PROBLÈMES UNE SOLUTION LA SOLIDARITÉ
(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

•CULTURE•

CONCERTS CLASSIQUES

Soirée magique au son des lieder

SOCIÉTÉ MUSICALE ANDRÉ TURP

Franz Schubert: 12 lieder sur des textes de Johann Wolfram von Gœthe; Hugo Wolf: 13 lieder Johann Wolfram von Gœthe. Wolfgang Holzmair, baryton; Russel Ryan, piano. Salle Pollack, le 5 mars 1999

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La Société musicale André Turp peut se vanter: dans sa première saison, elle a offert au public ce qui est probablement la plus mémorable soirée de lieder depuis fort longtemps à Montréal. Une soirée magique, enrichissante et qui fait reprendre contact avec ce genre raffiné entre tous qu'est la mélodie allemande.

De Schubert, douze lieder. Tous sur des textes de Gœthe dont les interprètes marquaient le 250e anniversaire. De son compatriote Wolf, treize autres, toujours sur des vers de Gœthe. Et tout un univers, tragique, drôle, intime et péremptoire qui défile devant nous.

Holzmair n'est pas le genre de baryton qui possède un bel instrument. La voix est assez petite, se coince dans l'aigu et n'a aucun coffre au grave. Une tout petite sixte est l'ambitus où on l'entend puissante et souple; pour une soirée de lieder, ce n'est vraiment pas grave: ce qui compte, c'est l'intelligence qu'on manifeste et ce qu'on fait avec.

Oublions les maniérismes de scène, une sorte de suffisance pour séduire et une élégance et un port absolument irrésistible, à la limite du racolage. La chanteur se met à chanter et on bascule dans un autre univers.

Chaque mot est senti, demande l'effort qu'on s'y attarde et simultanément, passe si facilement dans son sens qu'on est emporté dans le flot que Holzmair crée par la seule capacité expressive de sa voix. Le climat est idéal, parfait à chaque instant et dans sa globalité; Holzmair sait en effet savoir comment doser le moment et sa place dans la plus grande unité de la construction de son récital.

Car construction, géniale, il y a, qui va trouver son aboutissement émotif dans les trois chants du harpiste (Lieder des Harfners) tiré du Wilhelmmeister. Quand on arrive au dernier, *Wer nie sein Brot mit Tränen aß* (librement: Qui n'a jamais mangé son pain dans les larmes), l'abysse musical ouvre ses profondeurs inouïes; après la solitude, la nostalgie, les amourettes et florilèges, s'installe l'intuition existentielle, le vertige romantique, terrain ou Holzmair est humain, terriblement humain, et généreux de partage.

On peut louer, avec raison, son sens de la ligne et de la respiration, son potentiel pleinement exploité d'expressivité dans une palette aussi vaste que l'expérience humaine. On peine à trouver les mots qui décriront avec justice l'acuité de son sens musical qu'on ne saurait rapprocher que de celle ô combien étonnante de l'aigle qui plane sur les cimes et observe le moindre petit détail au sol. Cela, Holzmair, le communique sans égal.

Le pianiste, malheureusement, tout attentif et formant duo avec le soliste, reste accompagnateur, ne prenant pas vraiment part au discours; chez Schubert, on s'en accommode — son sens du style est assez exceptionnel; chez Wolf, cela met une sourdine sur ce qui sourd et voudrait éclater. On attend plus d'engagement de sa part, lui qui, semble n'être qu'un faire valoir, de grande qualité soit, mais de qui on attendrait un peu plus de texture.

Reproche bien mince, car il laisse Holzmair, tsar aquilin, nous mener en des territoires dont on s'est trop longtemps ennuyé. Ne serait-ce que pour ce genre de soirée, une fois l'an, la Société musicale André Turp remplit ses deux objectifs: transmettre la passion du grand chanteur pour la voix, et créer l'événement par des activités trop absentes de la scène musicale montréalaise.

Cinq Juno pour Céline

Hamilton (PC) — Telle une figure de proue, Céline Dion a fendu l'air et écarté la concurrence, hier soir, en raflant cinq prix Juno remis par l'industrie canadienne du disque. Elle était finaliste dans sept catégories.

Son disque *Let's Talk About Love*, qui fait des malheurs d'un océan à l'autre — plus de 25 millions de copies vendues dans le monde —, a été choisi meilleur de l'année; il a aussi mérité le titre de disque le plus vendu au pays.

Lors de ce 28e gala des Juno, présenté au Copps Coliseum de Hamilton, en Ontario Mme Dion a aussi été choisie meilleure chanteuse de l'année, devant Lynda Lemay et Ginette Reno, notamment.

Les soeurs Kate et Anna McGarrigle ont été récompensées pour leur disque *The McGarrigle Hour*, alors que le fiston de Kate, Rufus Wainwright, s'est illustré dans la catégorie «alternatif» avec son disque épopyme.

Le Juno du meilleur chanteur est allé à Jim Cuddy, du groupe Blue Rodeo, pour sa première oeuvre *All in Time*. Il a ainsi devancé dans cette catégorie Corey Hart et Kevin Parent, .

Luc Plamondon, qui a fait un tabac avec *Starmania* et qui sévit maintenant avec *Notre-Dame de Paris*, est devenu le premier francophone à faire son entrée au Temple de la renommée de l'Académie canadienne.

Céline Dion a présenté au Canada anglais cet «artiste derrière tant d'autres». Bruno Pelletier a interprété la chanson-thème de Notre-Dame, puis Mme Dion est venue reprendre *Le Blues du businessman* - quoi d'autre pour cet auteur qui avoue ne pas en revenir de gagner sa vie à écrire des chansons?

THÉÂTRE

En attendant Avignon, Wajdi Mouawad s'offre Paris

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

En attendant la venue de *Littoral*, la pièce de Wajdi Mouawad qui sera présentée au festival d'Avignon cet été, les Parisiens pourront découvrir pendant tout le mois de mars une œuvre plus ancienne de l'auteur libano-québécois. *Journée de noces chez les Cromagnons* est reprise à Paris dans une toute nouvelle mise en scène à l'Étoile du Nord, un petit théâtre situé loin des avenues prestigieuses, à deux pas de la porte de Saint-Ouen.

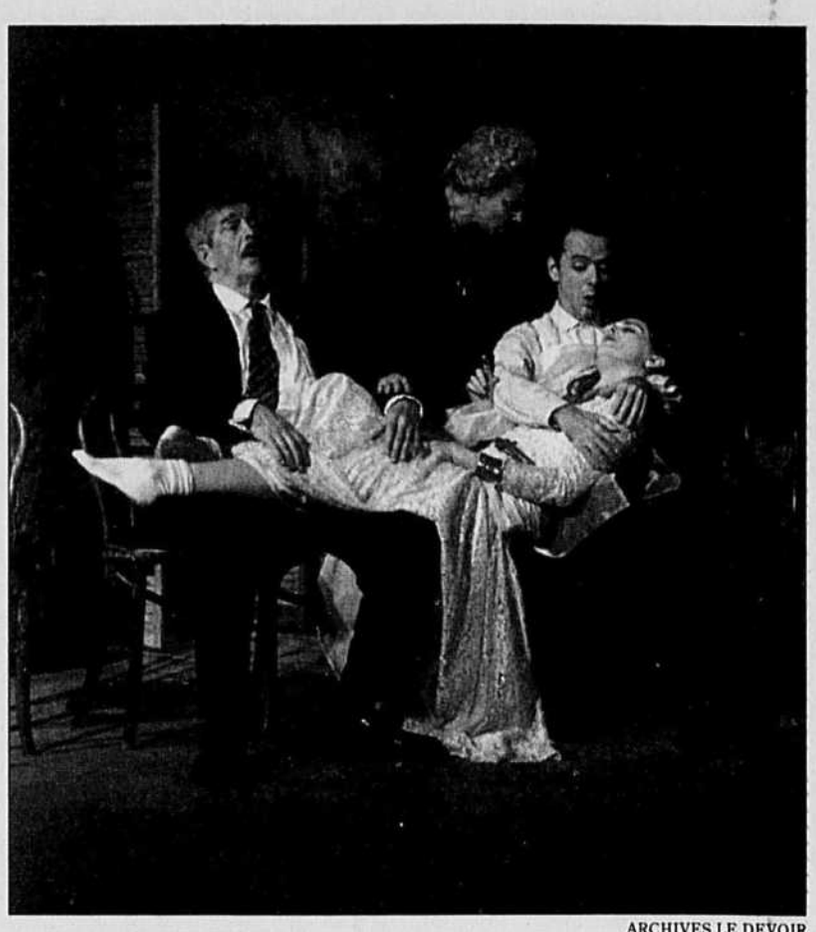
Outre l'intérêt d'être joué en France (où il a vécu huit ans), Mouawad a dû accueillir avec joie cette reprise après la création montréalaise faite par le Théâtre d'Aujourd'hui en 1994. Celle-ci avait été froidement reçue par la critique. Le metteur en scène Paul Lefebvre avait démissionné trois semaines avant la première et la production avait été achevée par Michelle Rossignol, alors directrice.

Il faut donc se féliciter que le texte un peu long et déglingué de Mouawad ait droit à une seconde chance de l'autre côté de l'Atlantique. C'est une petite compagnie, le Théâtre de l'Erre, qui a découvert la pièce par hasard au bureau des Éditions théâtrales, à Paris, où sont déposés des manuscrits originaux. Pas besoin de dire que personne en France ne s'imaginait que Mouawad était québécois.

Il y a beaucoup de ferveur et d'intelligence dans cette production bien sentie de *Journée de noces chez les Cromagnons*. Avec Mouawad, on est toujours un peu dans le même registre. Disons qu'il est question de guerre et de mort. L'histoire est celle d'une famille déchirée qui se prépare aux noces de Nelly, une enfant narcoleptique qui tombe endormie à tout moment. Des noces qui ne viendront évidemment jamais, tout le monde le sait, mais qui mettent en évidence l'absurdité des rapports entre deux enfants (Neel et Nelly) et leurs parents (Souhayla et Néhif).

La naïveté déborde parfois de ce texte touffu. Mais la pièce atteint quelques moments d'extase lorsque soliloquent les enfants de cette famille débile. Le jeu de Neel (Pierre Tessier) est proche de la *commedia dell'arte*, un genre qui convient à cette écriture ébouriffée et qui définit la couleur du metteur en scène Jacques David, qui a monté plusieurs pièces musicales dans le passé. En 1997, David a aussi fait la scénographie d'une pièce de Daniel Danis, *Le Pont de pierre et la peau d'image*.

Au lieu d'illustrer cette histoire biscornue qui s'achève par l'irruption d'un fiancé qu'on n'attendait plus et d'un frère devenu terroriste, Jacques David a choisi de faire ressortir l'absurdité de ce monde clos où *«la salade sent le poisson»* et où *«les morts sentent la salade»*. Il empile des sacs de sable un peu partout, comme si les personnages étaient les derniers survivants d'un camp retranché. Il met en scène des parents — dont une mère fort bien jouée par Claire Vidoni — qui font comme si de rien n'était et tentent en vain de redonner un peu de sens à la vie de tous les jours. Il nous montre des enfants qui rêvent d'un voyage à Berdouanès, où ils n'iront jamais. En mettant l'accent sur ces dialogues de sourds — les membres de la famille se parlent sans jamais s'entendre —, Jacques David redonne étrangement de la cohésion à une pièce adolescente qui part dans tous les sens.



ARCHIVES LE DEVOIR

Une scène de *Journée de noces chez les Cromagnons* lors de sa création à Montréal en 1994.

À la sortie, un journaliste de *France Culture* me demandait ce qu'il pouvait bien y avoir de québécois dans ce récit de guerre libanais où il est question de bombes, de moutons, de soleil et d'oliviers. Je me suis étonné de la question, tant cette famille schizophrène me paraissait faite sur mesure pour le plateau Mont-Royal.

DANSE

Vivacité d'esprit

LETTRE D'AMOUR À TARANTINO
Chorégraphie: Paula de Vasconcelos

ENTER: LAST
Chorégraphie: José Navas

Interprétation: Daniel Firth, Annik Hamel, Rachel Harris, Sylvain Lafortune, Suzanne Lemoine, Manon Levac, Bernard Martin, Annie Roy et Paul-Antoine Taillefer.
À l'Usine C, jusqu'au 13 mars à 20h

ANDRÉE MARTIN

Montréal Danse a vu juste en proposant à Paula de Vasconcelos et José Navas, respectivement metteur en scène chez Pigeons International et chorégraphe de la compagnie Flak, d'imaginer chacun une pièce pour les sept danseurs de la compagnie. La vivacité d'esprit et la folie gestuelle qui s'en dégage donnent à ce spectacle intitulé *Love, Death et autres détails*, une fraîcheur et une densité envoûtantes.

Présenté en reprise, *Lettre d'amour à Tarantino* de Paul de Vasconcelos a aujourd'hui les traits finement dessinés d'une œuvre mature. Les interprètes, à l'aise dans leurs rôles d'êtres humains proches de la caricature, apportent à l'univers sucré/salé de la metteur en scène beaucoup de verve et de rebondissements humoristiques. Inspirée des films du cinéaste Quentin Tarantino, cette lettre d'amour aux paragraphes remplis de clin d'œil — aux relations entre les hommes et les femmes, au machisme des hommes (ici gentiment tourné en ridicule), aux pistolets comme objets fétiches — nous donne à savourer une danse imaginative et enlevée, utilisant abondamment les bras, les mains, voire les visages. Dans cette pièce aux multiples accents toniques, l'ensemble de la gestuelle, particulièrement expressive, nous laisse l'impression d'un véritable discours gestuel. À travers ce discours où hommes et femmes se cherchent, s'aiment un instant et se repoussent, on reconnaît la femme de théâtre derrière la chorégraphe, le sens derrière le mouvement. Une pièce à voir sans faute, pour le plaisir d'y découvrir une signature originale, ni totalement danse ni vraiment théâtre.

Enter: Last, première pièce de groupe de José Navas, l'un des chorégraphes montréalais les plus en vue actuellement, risque de faire du bruit. Œuvre sur la mort, cette ode aux derniers instants d'une vie laisse pantois. Construite autour d'un personnage central, une femme vêtue d'une longue robe rouge magnifique — signée Barbeau — la pièce de Navas s'inscrit clairement comme la métaphore du déroulement ultra-rapide des moments marquants de toutes une existence. Entre les appels de cette femme voyant venir la mort vers elle et le souffle ultime qui l'emportera à jamais, il y a la danse, vive, énergique, presque inhumaine. Malgré un léger manque de maturité devant l'exigence extrême de la chorégraphie — on sent la pièce encore très jeune — les interprètes, soutenus par la musique percutante de Laurent Maslé, livrent une performance époustouflante de vitesse et de virtuosité confondues.

Dans cette œuvre où tout va si vite — les mouvements, le rythme, le déferlement des événements — on reconnaît le style gestuel de José Navas, sans pour autant y voir une continuité directe avec ses pièces antérieures. Les *One Night Only, Bosquejo* et *Luna Llena* paraissent d'un autre temps et d'un autre espace en regard de cette création conçue spécialement pour Montréal Danse. Ici, seul les costumes font défaut. Le travestissement avec lequel Navas se plaît régulièrement à jouer dans ses créations ne fonctionne tout simplement pas. Pour une pièce où les mouvements et les corps parlent avec autant d'éloquence de la mort, on aurait souhaité plus de sobriété; à l'exception bien sûr, de la robe rouge de la femme, image sublimée d'une mourante. Une œuvre pleine, folle et troublante, filant sur scène comme un éclair, un dernier clignement des yeux.

•À LA TÉLÉVISION•

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Bêtes pas bêtes + / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 9 13 Plein Emploi (18:30)		Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		Omertà - Le Dernier des hommes d'honneur		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	De bouche à oreille (23:28)
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / Toute la famille change de "look" (16:00)	Les Mordus / Yves Pelletier, Sonia Vachon		Le TVA	Piment fort / Gildor Roy, Richard Z. Sirois, Mike Bossy	Chasse aux trésors	Les Ailes de la mode / Corey Hart	Place Melrose		Salle d'urgence		Le TVA	Le Poing J / Émission consacrée à Luc Plamondon		TVA Sports / Loteries (23:52)
TOc	15 17 24 30 46	Robin et Stella	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Improvissimo	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlementaires	Cinéma / BONNIE AND CLYDE (2) avec Warren Beatty, Faye Dunaway				Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	Le Jeu du siècle	Fais-en ton affaire!
TOS	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal		La fin du monde est à 7 heures	Flash / Michel Tremblay	Faut le voir pour le croire	Hercule		Accès interdit		Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash
CÂBLE	RDI	Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		Le Siècle du peuple		Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui		
	TV5	Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	La Vie à l'endroit / Bourg-Fidèle			...(21:15)	L'Hebdo		Journal belge	L'Écran témoin	
	D	Star Trek (16:00)	Alerte dans l'espace		Contact Animal		Mystères des océans		Carnets de vol/Géants de l'air		Biographies / Donald Trump		L'Homme de fer		Cinéma / NOS PLUS... (4)	
	V	Allô docteur		Combat... chefs	Qui êtes-vous?	Les Copines...	Des histoires de famille		Jeux de société/Publicité		... Nature	Victoire	Lignes de vies	Allô docteur		Les Copines...
	MP	Clip (12:00)		Novo	Interfax	Clip	Platine		Novo	Spice Girls présentent		Miami Spice	Spice Girls at Wembley			
	MX	MusiMax Collection (14:00)					Mouvements classiques / Gala from Berlin 1998				MusiMax Collection				Mouvements classiques	
	CF	Schtroumpfs	Batman	...turbulence	Chair de poule	...galaxie...										
	TTF	Les Zinzins...	Scoobidou	Cléo et Chico	Crypte Show	Bêtes à craquer	Ivanhoë	Robin des bois	Drôle de voyou	Barbe-Rouge	Les Simpson	Cléo et Chico	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!
	RDS	Curling / Brier (15:00)			Chal. Kanada	Sports 30 Mag	Hockey / Panthers - Canadiens						Sports 30 Mag		Vacances Nat.	Chal. Kanada
CBC	6	Road to Avonlea (16:00)	Street Cents	The Simpsons	Newswatch		Wingfield	The Thin Blue Line	This Hour Has 22 Minutes	The Bette Show	Life & Times		CBC News	Absolutely Fabulous	News	Omerta
	4				CBC News	On the Road										
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News		Wheel of...	Jeopardy	Melrose Place		Ally McBeal		L.A. Doctors		CTV News	News
	12		Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse		Access H.	...Raymond	... Susan	The King...						Pulse / Sports
	GBL	Young... (16:00)	Jerry Springer		Global News	First Nat. News	Addams Family	E.T.	Cosby	Caroline... City	3rd Rock...	Two Guys...	Cupid		Outer Limits	
	24	Noddy	Arthur	School Bus	Wishbone	Round the...	Vista / Dinosaurs		Studio 2		The Jump		Battlefield Series		Studio 2	
ABC	8	Rosie... (16:00)	News			ABC News	Wheel of...	Jeopardy	20/20 Sunday		Teens: What Makes Them Tick?		Strange World		News	Nightline (23:35)
	13	Montel... (16:00)					Friends	E.T.								
	22	The Nanny	The Simpsons		M*A*S*H		M*A*S*H	Frasier							News/Access	
CBS	3	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens	Everybody Loves Raymond	Becker	L.A. Doctors		News	Late Show (23:35)
	8	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
NBC	5	Hollywood Sq.	Oprah			NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly...	Caroline in the City	Law and Order		Dateline NBC			The Tonight Show (23:35)
	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			Frasier	Inside Edition	Eastman							
PBS	33	Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour		Nightly Bus.	Andrew Lloyd Webber's 50th Birthday Celebration				Andrea Bocelli: Romanza in Concert			Laura Fygi: From the Royal Carré	
	57		Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour		Pope John Paul II: Conscience to the World			Michelangelo: Self Portrait (21:15)			World News	Charlie Rose
	MM	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop-up Video	Spice Girls	RapCity	VideoFlow			MuchDedications		Pop-up Video	Classic...	MuchMegaHits	Spice Girls
	TSN	Curling / 1999 Labatt Brier (15:00)			Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	NBA... Paint	Bloopers	Curling / 1999 Labatt Brier						Sportsdesk

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Stéphane Baillargeon

ANTIQUES ROADSHOW JR

L'émission spéciale de la série est consacrée aux jeunes collectionneurs et à leurs familles. Mais que ce soit pour des cartes de hockey ou des meubles Art déco, la formule demeure la même: les amateurs d'antiquités défilent objet en main devant des expert qui décrivent et évaluent les précieuses marchandises.

PBS, 19h30

GRANDS REPORTAGES: LA LIBÉRATION DES FEMMES

Les temps changent, mais pas à la même vitesse partout dans le monde. La révolution féministe qui a balayé l'Occident dans les années 60 et 70 n'a pas bouleversé avec la même force le reste de la planète. De sorte qu'aujourd'hui encore la grande majorité des femmes demeurent sous-scolarisées, pauvres et dépendantes de leurs maris...

RDI, 20h

OMERTÀ

Les événements continuent de se bousculer au sein de la mafia montréalaise. Nicky reçoit Vicky qui rend service à Favara... Les Russes demeurent introuvables et le général Mendez s'impatiente. Les habitués suivent et tintin pour les autres.

SRC, 21h